Qu’est ce que la sociologie ?

**I. Définition**

= « disciplines prenant en considérat° les activités humaines, leurs formes d’organisat° et qui considèrent que l’explicat° des comportements humains ne se réduit pas aux intent° conscientes, explicites des êtres humains. Ceux-ci sont pris dans des condit° culturelles, économiques, démographiques, politiques, qui les dépassent et dont ils ne maîtrisent pas nécessairement les effets. »

L’idée importante : les comportements humains sont influencés par le fait que l’homme ne peut pas vivre seul (histoire du pays, culture, famille…).

Société = hommes ayant des relations entre eux, interagissant.

Quelle est la nature de ces relations ? = sciences sociales.

Il faut admettre que les phénomènes sociaux (ex : obéir à la loi) ne se réduisent pas à des idées mais sont en parie extérieures aux hommes, s’imposant à nous.

Les faits sociaux sont des faits composés de manière de penser, d’agir, de sentir, prenant la forme de traditions, coutumes, mentalités, modes de vie…

Tous les phénomènes sociaux sont collectifs.

Il existe bien une spécificité du social, un domaine autonome ≠ phénomènes physiques, physiologiques, chimiques…

Ils s’imposent à nous, ils sont extérieurs.

Socialisat° = incorporation de cet extérieur transformant l’enfant en un être social.

Pour analyser les phénomènes sociaux, on va chercher les causes dans la société (et pas un autre domaine).

Les disciplines des sciences sociales : ethnologie, sociologie, sciences politiques…

A quelles condit° une connaissance scientifique du monde social est elle possible ?

Peut-on étudier les hommes en société comme on étudie des plantes ? Si non, comment fait-on alors ?

* Sciences humaines = ensemble des sciences s’intéressant à l’humain.
* Sciences sociales = humains + comportements pris dans une dimension collective.
  + Psychologie sociale = s’intéresse aux comportements et attitudes psychologique de la personne en tant qu’ils sont influencés par l’environnement des individus.
  + Ethnologie = s’intéresse aux cultures autres que les nôtres, analysant leur diversité et les points communs.
  + Histoire = s’intéresse au passé des sociétés.
  + Géographie = s’intéresse aux systèmes spaciaux.
  + Economie = étude des circuits économiques (production, constitution de la valeur d’échange, des marchés et consommation).
  + Sciences politiques = étude du pouvoir, sa répartition, les modes de domination.
  + Linguistique = science du langage (signes, significations).

Relation sciences naturelles / humaines :

Homme dans la société

Nature, environnement biophysique

Très problématique : on a pensé que l’homme renfermait dans sa nature biologique les raisons de ses comportements.

Renversemt de l’image humaine

Les sociologues montrent que l’homme ne doit plus grand-chose à sa constitut° biologique héréditaire (≠ animaux). Ses instincts sont anecdotiques. Le fondement de la société humaine doit être recherchée hors de l’homme lui-même (=nature). L’homme apprend beaucoup du contact avec les autres. Les hommes ne sont pas liés par des réflexes, instincts mais des codes, comportements similaires, croyances.

La nature profonde de l’homme est d’être un être social (=le fond de notre nature est notre sociabilité). Au 19ème on ramenait tout à la nature biologique et psychologique, on découvre aujourd’hui qu’il existe aussi une nature sociale.

La sociologie est la science qui analyse le poids de la nature sociale de l’homme.

La sociologie met souvent en doute l’argument **biologico naturaliste** (=discours basé sur le principe d’hérédité). Le sociologue remet en cause le fait que les qualités et aptitudes humaines sont déterminées naturellement, que quelque chose vient de la nature même de l’homme. Cela est très problématique moralement car c’est une bonne manière de justifier les différences en les naturalisant. Cela légitime donc toutes les formes du racisme.

Le sociologue montre que l’hérédité des comportements complexes (consommation, éducation) n’existe pas contrairement à l’hérédité renvoyant à des facteurs simples (ex : couleur des yeux).

Qu’est ce que la psychologie ?

= analyse des « profondeurs » de l’homme, du psychisme. Le psychologue observe l’intérieur de l’homme, alors que la sociologie regarde « l’extérieur » de l’homme. La psychologie et la sociologie ont le même sujet : l’analyse de l’homme.

La société n’a pas d’existence propre en dehors des individus qui la constituent. Ce qui différencie fondamentalement la sociologie et la psychologie c’est que le psychologue cherche à soigner, il cherche les raisons d’un comportement et cherche à agir, alors que le sociologue n’a aucune prétention à soigner, il n’est pas dans le même rapport de proximité que le psychologue.

**II. Quelques postulats fondamentaux de l’approche sociologique ?**

La sociologie est née (s’est concrétisée) au 19ème siècle mais la réflexion sur la société est bien plus ancienne. Des questions se posent : Qu’est ce qui fait que la société perdure ?

La sociologie hérite de plusieurs « apports » de ≠ pays mais elle est théorisée en France par l’auteur *Emile Durkheim.* Il soutient le projet d’une science du social. A la même époque on parle soit de sociologie soit de physique sociale (=volonté d’en faire une science à part entière).

* 1er postulat : La sociologie n’étudie pas l’individu dans sa singularité, mais les individus par l’intermédiaire de leurs relations sociales (=dans la société).
* 2ème postulat : Le social s’explique par le social. Ce qui différencie l’homme des autres animaux sociaux est qu’il ne se contente pas de vivre en société mais ensemble les hommes produisent la société, notamment à travers des codes, des croyances, un patrimoine commun. L’homme ne se contente pas de vivre en société. Il a cette capacité d’abstraction, de raisonner et de produire des significations : c’est un être de culture.
* 3ème postulat : L’homme est un héritier. Il hérite de manières d’agir et de penser, de coutumes, et en fait des éléments s’imposent à lui. Il ne les réinvente pas toutes.
* 4ème postulat : La sociologie ne sépare pas l’individu de la société. (ex : un ermite est quand même un être social, il a connu la société avant de la rejeter). Une société est aussi le fruit des comportements individuels, mais en même temps la société contribue à façonner nos aspects les plus intimes (ex : la pudeur).

Rmq : on a observé que les mères françaises ne s’occupaient pas de la même manière de leur nouveau-né si c’est une fille ou un garçon.

* 5ème postulat : La sociologie étudie les relations entre les groupes (souvent ce sont des relations conflictuelles, relations de contrôle et de domination). Comment ces groupes peuvent-ils maintenir leurs différences? En fait ils transmettent les caractéristiques de leurs spécificités.

**III. Caractéristiques de l’analyse sociologique**

Comment fait-on pour produire la connaissance ?

La sociologie défend l’idée qu’on peut tenir un discours scientifique sur la société. Ce modèle de scientificité s’inscrit dans une **raison expérimentale** se caractérisant par 3 dimensions :

* Empirisme : recueil de données avec des méthodes traitées avec des matériaux.
* Les théories fournies ainsi que les explications sont atestables. On doit pouvoir prouver, démontrer et contrôler les données.
* La raison expérimentale est souvent **quantitativiste** : les chiffres permettent de vérifier des hypothèses et d’établir des lois.

On utilise 2 grandes catégories de techniques d’enquête :

1ère technique d’enquête : obtenir une représentation chiffrée de ce qu’on étudie. La **sociologie quantitativiste** est une sociologie basée sur tout ce qui peut être mesuré, calculé, enregistré… On l’utilise pour comprendre le poids de certaines variables sociologiques sur un certain nombre de comportements. Cette technique draine une conception particulière. Cette technique n’est pas utilisée par tous les sociologues.

2ème technique : **méthodes qualitatives.** Trois grands outils sont disponibles : l’entretien avec la personne (plusieurs sortes possibles), les observations et l’analyse documentaire. Les entretiens sont rarement employés. Il y a plusieurs types d’observations possibles. (Cours du 28 avril) En qualitatif ce qui intéresse le chercheur, c’est de découvrir des tendances, des processus… Comment les individus raisonnent ? Quels sont les représentations ont-ils en tête ?

Quand on réalise une enquête, on travail sur un échantillon d’individu représentatif de la population à laquelle il appartient. Un **échantillon sociologique** correspond à un groupe retenu reproduisant en son sein et de manière micro les comportements de la population globale.

Plus l’échantillon est grand, plus la précision augmente.

Le problème majeur que rencontre le sociologue c’est qu’il doit impérativement prendre ses distances vis-à-vis de l’objet qu’il étudie et de ce qu’il croit savoir. Il n’a pas à juger. Il faut se méfier du **subjectivisme** : attitude mentale qui consiste à penser que ce que je pense est fondé, que mes idées sont pertinentes. La sociologie est une **discipline positive** et non pas une discipline normative. Elle n’a pas à dire ce qui serait bien pour l’humanité, elle n’a pas à défendre une posture morale.

* Le premier problème lié à la pratique sociologique est donc l’illusion de la connaissance immédiate du monde sociale.

Il faut être capable d’objectiver les représentations qui sont propres à sa culture. Il faut adopter un principe d’extériorité, de rupture, il faut mettre à distance le sujet.

* 2ème problème : L’illusion d’un objet donné par le monde social.
* 3ème problème : L’illusion de la conscience est la détermination du fait social par ses acteurs.

Le sociologue ne peut pas entièrement croire que les récits des gens sont des sources entièrement fiables.

Ex : Les enseignants disent qu’ils ont toujours voulu faire ça, que c’est dans leur nature.

* 4ème problème : L’illusion de la neutralité et de l’objectivité des techniques.

Si l’entretien est mal fait, que les questions ne sont pas pertinentes (…) alors l’objectivité n’est pas garantie.

* 5ème problème : Les libertés individuelles.

La société nous influence, mais il faut aussi avoir conscience qu’avec notre individualité nous participons à la société.

* 6ème problème : Le registre de scientificité des sciences humaines et sociales.

On ne peut pas présenter une théorie universelle valable. Les résultats sont toujours inscrits dans un contexte ou une époque. L’objet des sciences sociales est donc non reproductibles (on n’est pas en laboratoire).

On comprend donc que la sociologie est une science difficile à pratiquer, elle produit beaucoup d’animosités parce qu’elle désenchante : elle met à nu des mécanismes qu’on ne peut pas savoir.